



## La Parole du Rav Brand

Lorsque Jacob se réveilla, il posa la première pierre du Beth Hamikdash, et appela le lieu Bethel, mais la ville s'appelait auparavant Louz. Pourtant, Bethel-Louz se trouva sur le territoire de Benjamin à la frontière du territoire d'Éphraïm, et pas à Jérusalem ? Mais quand Jacob retourna de Haran vers le sud pour prier à Jérusalem, le mont Moria de Jérusalem se déplaça et vint à sa rencontre dans la ville de Bethel-Louz ('Houlin, 91b ; rapporté et commenté selon Rachi). Le Ramban demande : pour quelle raison D-ieu déplacerait-Il le mont Moria, et ne laisserait-Il pas Jacob venir jusqu'à Jérusalem ? Mais les Patriarches érigèrent leurs Autels et implorèrent D-ieu dans des lieux où un danger existentiel guettait leur descendance (Rachi, Béréchit, 12,8). Or la tribu de Benjamin risquait de disparaître à Bethel. Les hommes de Guiv'a de la tribu de Benjamin pratiquaient la plus grande des perversités, ce qui entraîna le scandale dit de « la concubine de Guiv'a », (Juges, 19-21). Leur tribu refusa de livrer les pervers et les juifs réunis à Mitzpa décidèrent de la supprimer. Ils consultèrent Pinhas à Bethel ; bien qu'il exerçât ordinairement dans le Michkan à Chilo, il se trouva pour la cause à Bethel, avec l'Arche Sainte et les Ourim et Toumim. Les juifs y offrirent des sacrifices, et massacrèrent alors la tribu de Benjamin, sauf 600 hommes qui échappèrent. Puis le peuple à Mitzpa décida que personne ne donne sa fille aux survivants. En revenant à Bethel, ils regrettèrent le manque d'une tribu, pleurèrent et offrirent des sacrifices. Puis, ils trouvèrent une solution pour que les survivants se marient avec les filles de Chilo, (Juges, 20-21). Mais, vu que le Michkan se trouvait à Chilo, pourquoi Pin'has, l'Arche Sainte et les Ourim et Toumim se trouvèrent-ils à Bethel ? Vu qu'il est interdit de sacrifier en dehors du Michkan, comment y offrirent-ils des sacrifices ? Mais Pin'has agit sans doute soit sur ordre de D-ieu, comme l'a fait Elie sur le Mont Carmel (Sanhédrin 89b) et Guidéon (Juges, 6, 25-26 ; voir Témoura, 28b), soit par une décision de son Tribunal (voir Yébamot 82b). La ville de Bethel ne fut pas choisie par hasard. Lors de son retour de Haran, D-ieu ordonna à Jacob de se rendre à Bethel pour y offrir des sacrifices. Il s'exécuta et nomma l'endroit «

Kel Bethel ». Puis D-ieu lui annonça que sa famille s'agrandirait avec la naissance de Benjamin, duquel sortiraient des rois. Il érigea une Matzéva en plus et nomma l'endroit une seconde fois « Kel Bethel ». De là il se rendit à Beth-lé'hem, où Rachel accoucha Benjamin et mourut en couches (Béréchit, 35). Pourquoi D-ieu lui ordonna de se rendre à Bethel et non d'abord à Hébron où habitait son père Itshak ? Pourquoi après avoir reçu l'assurance que Benjamin naîtra, Jacob construit-il un second Autel, en insistant une seconde fois que ce lieu s'appelle « Kel Bethel » ? Car D-ieu voulait qu'il prie ici pour la survie de la tribu de Benjamin. Quand Il lui promit dans ce lieu la naissance de Benjamin, Jacob comprit que cette tribu encourrait ici un danger. Il construisit une nouvelle Matzéva et implora D-ieu de la protéger. Lorsque naquit Benjamin, Rachel, mourante, nomma son fils « Ben-Oni », fils de ma souffrance, en présentant le danger qui le guettera. Jacob le nomma immédiatement Bin-Yamin, fils de la droite, le sud, né à Bethel, où il pria pour lui. Ainsi, soit D-ieu inspira Pin'has d'aller à Bethel pour régler l'affaire là où pria Jacob, soit Pin'has l'avait compris de lui-même, en observant ce qui s'est passé là-bas à l'époque de Jacob. D-ieu promit que des rois sortiraient de Benjamin, Chaoul et son fils Ich-Bochet, comme l'enseigne Abner lorsqu'il proclama ce dernier roi d'Israël (Chemouel, 2,8 ; voir Béréchit Raba, 82,4). Cette promesse devait encore se réaliser. En ressentant les prières de Jacob, les juifs regrettèrent la perte de la tribu de Benjamin et ils l'épargnèrent. En fait, les prières des Justes laissent des traces dans ces lieux. On raconte qu'un des rabbins d'avant-guerre affirma avoir ressenti une proximité inattendue avec D-ieu en priant dans une certaine synagogue de Kaidan (Lituanie). Il lui fut alors rapporté qu'il se tenait à la place même où le saint Gaon de Vilna avait l'habitude de prier. Dorénavant nous comprenons pourquoi D-ieu a déplacé le Mont Moria à Bethel. Ceci, afin que Jacob y prie pour la construction du Temple et pour la survie de la tribu de Benjamin; d'ailleurs, l'Autel dans le Temple appartient justement à cette tribu.

Rav Yehiel Brand

### La Paracha en Résumé

- Yaacov prépare sa rencontre avec Essav par la prière, les cadeaux et une stratégie de guerre.
- Yaacov se retrouve face à l'ange représentant Essav et combat avec lui toute la nuit, il le blessa au niveau de la hanche. L'ange va finalement le bénir.
- Rencontre entre les frères, Essav "embrasse" Yaacov de toutes ses dents. Ses intentions de nuire disparaissent.
- Essav retourne à Séir, Yaacov lui affirme qu'il le rejoindra (On attend toujours, bientôt, amen!).
- Chékhem rend Dina impure, la ville accepte la requête de Yaacov de faire la mila.
- Chimon et Lévy profitent de la faiblesse causée par la Mila et viennent pour tuer Chékhem et 'Hamor, mais la ville s'interpose en cautionnant l'acte de Chékhem, tous les hommes de la ville sont tués. (Or Ha'haïm)
- Décès de Ra'hel en enfantant Binyamin. Les 12 tribus sont enfin réunies. Its'hak quitte ce monde à l'âge de 180 ans. La Torah s'allonge afin de nous faire connaître les descendants d'Essav.

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	15:56	17:17
Paris	16:35	17:49
Marseille	16:45	17:51
Lyon	16:38	17:47
Strasbourg	16:15	17:28

N°164

### Pour aller plus loin...

- 1) De quelles manières, Yaacov fut-il puni, pour le fait qu'il appela 8 fois son frère Essav « adoni » (mon maître) (32-5) ? (Daat Zékénim, Baal Hatourim)
- 2) Qui Yaacov nomma-t-il responsables de veiller sur les deux camps (32-8) ? (Séfer Hayachar).
- 3) Pour quelle raison, Yaacov envoya-t-il précisément 20 boucs à Essav (33-15) ? (Yalkout Réouvéni, a'haré mot - ote 37)
- 4) Que contenaient les petites fioles que Yaacov oublia et retourna chercher de l'autre côté du fleuve Yabok (32-25, Midrach 'Houlin 91) ? (Sifté Cohen – Midrach Talpiot (anaf yaacov))
- 5) Quelle bénédiction l'ange d'Essav fit-il à Yaacov (32-30)? (Rabbénu Bé'hayé)
- 6) Pour quelle raison Yaacov ordonna-t-il aux gens de sa famille de changer leurs vêtements avant de monter à Beth-El (35-2) ? (Méchekh 'Hokhma)
- 7) Quelles sont les trois tsadikot qui moururent au moment de l'accouchement (35-19) ? (Béréchit Rabba 82 siman 7)

Yaacov Guetta

Si vous appréciez  
Shalshelet News  
vous pouvez soutenir  
sa parution  
en dédiant  
un numéro.

contactez-nous :  
Shalshelet.news@gmail.com

## Halakha de la Semaine

### A partir de quel moment peut-on allumer les nerot de Hanouka?

La Guémara Chabbat 21b rapporte qu'il faut allumer la Hanoukiya entre ces moments :

"... משתשקע החמה עד שתכלה רגל מן השוק".

Il existe une Ma'hloket richonim sur la signification du terme :". משתשקע"

**A)** Selon certains avis, cela correspond au coucher du soleil.

[Bahag; Rambam, Maharam... voir aussi Béour halakha siman 672].

**B)** Selon d'autres opinions, il s'agirait plutôt de la fin de la chékia ce qui correspond à la sortie des étoiles. [Rabbénou Tam; Mordehai; Roch...]

En pratique, le Choul'han aroukh (672,1) retient comme opinion le second avis, à savoir qu'on allumera la hanoukiya dès la sortie des étoiles et telle est la coutume généralement adoptée.

[Hayé Adam 154,18 ; Chemech oumaguen O.H siman 31/32; 'Hazon Ovadia page 66; Alé hadass perek 16,3 ... voir cependant le Béour halaha 672].

En cas de force majeure où il sera impossible d'allumer à la nuit, on pourra allumer dès le plag hamin'ha (à condition de mettre suffisamment d'huile afin que la flamme reste allumée jusqu'à une demi-heure après la sortie des étoiles).

Il est à noter, qu'il sera tout de même préférable (dans la mesure du possible) de nommer un chalia'h qui allumera à notre place à la nuit. Dans ce cas, le chalia'h récitera uniquement la bérakha « léhadlik Ner 'hanouka ».

[Michna béroura ich matslia'h 675 note 2. Piské tchouvot 675,3 page 489, à l'encontre du Or Ietsion 4 perek].

David Cohen

## Aire de Jeu



### Charade

Mon 1er est une forme du verbe valoir,  
Mon 2nd est un félin,  
Mon 3ème se trouve dans une gare,  
Mon 4ème est une plante épineuse,  
Mon tout est une preuve d'affection qui laisse des traces.

### Jeu de mots

Le comble pour un expert-comptable :  
être tué dans un règlement de compte.

### Devinettes

- 1) Comment Yaacov a-t-il fait pour traverser le Jourdain ? (Rachi, 32-11)
- 2) Avant d'affronter l'ange d'Essav, Yaacov a traversé avec sa famille un fleuve. Quel est son nom ? (32-23)
- 3) Pourquoi, à l'aube, l'ange d'Essav a dû quitter Essav ? (32-27)
- 4) Quelle chose, qui n'est ni un médicament ni un végétal, a (dans la paracha) la faculté de soigner ? (Rachi, 32-32)
- 5) D'où voit-on le principe de « a'haron a'haranon 'haviv » ? (Rachi, 33-2)
- 6) À quel peuple appartenait Chékhem ? (34-2)

## Enigmes

### Enigme 1 :

Quel est le point commun entre un 'Hatan et un converti ?

### Enigme 2 :

Quel nombre s'inverse, lorsqu'on le multiplie par 9 ?

## Lois immuables

### « J'ai été diminué » (Béréchit 32,11)

Yaacov était accompagné par des anges, tout comme il l'avait été lorsqu'il avait quitté le pays pour se rendre chez Lavan. À l'évidence, ses mérites n'avaient donc pas diminué. Dans ce cas, pourquoi avait-il peur ?

En réalité, Yaacov craignait de ne pas avoir évolué autant qu'il l'aurait pu. Les grands hommes sont parfois jugés pour n'avoir pas exploité toutes leurs capacités. De façon analogue, la Torah ne demande pas à l'homme de se contenter d'étudier, mais de s'impliquer de toutes ses forces dans l'étude. Tel est le défi qui nous est posé : donner toute la mesure de notre potentiel.

(R. Moché Feinstein)

## La Voie de Chemouel

### Chapitre 20

#### L'amitié plus forte que les liens du sang

Depuis que Yonathan a pris ouvertement position en faveur de David, Chaoul sait qu'il ne pourra plus compter sur son fils. Il le tient donc progressivement à l'écart, afin de réaliser sans encombre ses sombres desseins. Selon le Radak, cela expliquerait pourquoi Yonathan ne put intervenir lorsque son père tenta d'embrocher David avec sa lance. Son meilleur ami se retrouva ainsi livré à lui-même. Et sans le soutien de Mikhal et du prophète Chemouel, il ne s'en serait probablement pas sorti vivant.

Néanmoins, en dépit de tous ces incidents, Yonathan reste persuadé que son père n'a agi que sous l'impulsion d'un mauvais esprit envoyé par Hachem. Celui-ci refaisait surface de temps à autre, depuis l'épisode d'Amalek. Yonathan ne se rend donc même pas compte que son père

était revenu sur sa promesse d'épargner David. En conséquence, lorsque Chaoul fut investi par un souffle divin, son fils crut qu'il venait enfin de se débarrasser de sa folie meurtrière. A ce moment, Chemouel révélait des secrets de la Torah à David, et une forte aura spirituelle émanait du prophète. Elle influençait directement son entourage, et en l'occurrence, paralysa complètement le roi. Yonathan se met donc à la recherche de David, celui-ci ayant profité de cette distraction pour s'enfuir. Il le réintègre ensuite à l'entourage du roi, lui assurant que son père regrette d'avoir envoyé trois escadrons à ses trousses. Il lui promet qu'il sera désormais plus vigilant, dans le cas où le roi subirait une nouvelle rechute.

Mais ces explications ne convainquent guère David. Et voyant qu'il ne pouvait lui faire entendre raison, il propose de mettre à l'épreuve Chaoul, afin qu'il dévoile ses véritables intentions, ce que Yonathan finit par accepter.

Pour ce faire, David ne se présentera pas au cours des banquets traditionnels, organisés en l'honneur de Roch Hodech. Son absence ne manquera pas de susciter des interrogations. En effet, une personne de son rang ne pouvait s'absenter d'une telle réception sans en avoir reçu l'autorisation préalable du roi (Métsoudat David). Et comme prévu, sa réaction ne se fit pas attendre. Le deuxième jour de la fête, Chaoul interpelle son fils, se doutant qu'il savait quelque chose. Suivant les instructions de son ami, Yonathan prétend que celui-ci avait pour habitude de célébrer Roch Hodech en famille. Contraint de partir au plus vite pour rejoindre les siens, David n'a pas eu le temps de demander une dérogation. Il se contenta donc de l'approbation de Yonathan. Cette réponse eut un effet dévastateur sur la relation entre Chaoul et son fils que nous aborderons la semaine prochaine.

Yehiel Allouche

## Réponses aux questions

- 1) - 8 rois descendants d'Essav règneront parmi les nations avant de voir enfin régner en Israël, un descendant de Yaacov.  
- Ses enfants seront des guérim (étrangers) parmi les nations du monde.
- 2) - Sur le premier camp, il nomma Eliezer, le serviteur d'Avraham.  
- Sur le deuxième camp, Eliness fils d'Eliezer.
- 3) Du fait que durant les 20 ans passés avec Lavan, il n'envoya pas le « saïr hamichtaléa'h » (bouc émissaire) à Azazel, il tint donc à rattraper en contrepartie cela, en envoyant à son frère Essav (appelé Ich Saïr) 20 boucs avant de le rencontrer.
- 4) L'huile d'onction qui servira dans le futur à oindre Aharon, ses enfants et tous les rois d'Israël.
- 5) La Birkat Cohanim.
- 6) Du fait que les Avot respectaient scrupuleusement toutes les lois de la Torah précisément en Erets Israël, Yaacov déclara à sa famille qui portait en dehors d'Israël, des vêtements comportant du chaatnez (mélange interdit de lin et laine) : « nous nous apprêtons à entrer en Erets (à Beth-El), changez vos vêtements, car ces derniers comportent du chaatnez ».
- 7) Ra'hel, la femme de Pin'has et Mikhal (la fille du roi Chaoul).

## A la rencontre de nos Sages

### Rabbi Yaacov Baroukh, le Agour

Rabbi Yaacov Baroukh ben Yéhouda Landau était un rav germano-italien et un codificateur halakhique du XVI<sup>e</sup> siècle. Son père était l'une des principales autorités talmudiques en Allemagne ; des centaines de talmudistes, dont naturellement son fils, étaient ses élèves. Rabbi Yaacov quitta l'Allemagne et s'installa en Italie. Il se maria avec la fille du Rav Avraham Zacks, qui a renforcé et fait évoluer la Torah en Lombardie. Il vit d'abord à Pavie (1480) où il rencontre à priori le Maharik (qui meurt cette année-là), comme on peut le voir dans le Siman 327 ; puis à Naples (1487) où il corrigeait les livres pour sa parnassa. À Naples, entre 1487 et 1492, il publia son code de Halakha intitulé "Agour". Ce nom proviendrait du terme "Yagorti", la peur, qui montre une certaine forme d'humilité. Une halakha nécessite 3 choses : étudier parfaitement les avis des décisionnaires, trancher, puis regarder les réponses des décisionnaires contemporains (le Maharil à son époque). Il s'agit du premier livre de Halakha à associer la Kabbala (Zohar) pour trancher la Halakha. Il l'a composé pour son élève Ezra

Abraham ben David Obadia car ce dernier consacrait son temps à la physique et à la métaphysique et ne pouvait donc entrer profondément dans l'étude du Talmud (voir l'introduction du Agour). Cette considération pratique déterminait la forme du Agour qui ne contient que les halakhot qu'un "non initié" devrait connaître, et comprend principalement une présentation abrégée du matériel traité dans les premières et deuxième parties de l'Arba Tourim. D'ailleurs, l'auteur du Arba Tourim, Rabbi Yaacov ben Acher, étant l'autorité principale de Rabbi Landau, le Agour peut alors être considéré comme un complément à cet ouvrage. Bien que le Agour ait peu d'originalité, il occupait une place importante parmi les codes de Halakha et est souvent cité, notamment dans le Choul'han Aroukh. À la fin de l'ouvrage, Rav Landau donna un certain nombre d'énigmes concernant la Halakha, sous le titre de "Sefer 'Hazon", qui furent ensuite publiées séparément (Venise, 1546 ; Prague, 1608).

Son travail accrut considérablement l'influence allemande sur les pratiques religieuses des Italiens. Rav Landau quitta ce monde en 1493, un an après avoir assisté à la publication de son œuvre.

David Lasry

## Le visionnaire

On raconte sur le Steipeler que depuis sa jeunesse il souffrait de déficience auditive.

Lorsque le 'Hazon Ich le rencontra, il fut surpris de voir un homme aussi Grand.

Il se tourna alors vers sa sœur pour la lui présenter en mariage, en lui précisant qu'il avait une déficience auditive. La sœur lui répondit en disant : « Pourquoi veux-tu me présenter un jeune homme avec un problème ? Il y a plein d'autres jeunes hommes qui sont bons et qui n'ont pas de problème ! » Le 'Hazon Ich lui répondit : « Sache que je vois qu'il va devenir un grand d'Israël. Peut-être qu'il n'entend pas beaucoup mais le monde entier va l'écouter ». Sa sœur écouta alors le conseil de son frère et elle fut d'accord pour le rencontrer. Le 'Hazon Ich avait donné un rendez-vous au Steipeler pour fixer un jour de rendez-vous avec sa sœur mais alors que les heures passèrent, le 'Hazon Ich n'arrivait toujours pas. Le Steipeler décida alors d'aller dormir et, comme son habitude, il dit le Chéma avec la Berakha Hamaapil. Et à ce moment-là, il entendit quelqu'un frapper à la porte: c'était le 'Hazon Ich. Le Steipeler lui fit un signe comme quoi il ne pouvait pas parler. Il lui fit alors comprendre qu'il allait dormir un petit peu, suite à quoi le 'Hazon Ich devrait le réveiller, cela afin que la berakha ne fût pas prononcée en vain.

Yoav Gueitz

## Pirké avot

Selon le principe édicté dans la michna précédente, le traité Avot poursuit les trilogies d'enseignements promulgués par chacun des élèves de Rabbi Yohanan.

Ainsi Rabbi Yéochoua dit (Avot 2,11) : "*Le mauvais œil, le mauvais penchant et la haine des créatures font sortir l'homme du monde*".

Cette formulation est assez étrange : que signifie l'expression font sortir l'homme du monde ?

De plus, comme nous l'avons évoqué dans la michna précédente, chaque triptyque de maxime rapporté tourne autour d'une seule et même idée.

Quelle est l'idée principale qui se dégage de ces 3 notions ?

Le Rav arié Levine dans son commentaire sur Pirké Avot développe la chose suivante. Il existe un lien logique de causalité unissant ces 3 notions :

Pour comprendre ce lien, il s'appuie sur le commentaire de Bartenura définissant le mauvais œil dont il est question ici comme étant celui dont émane la convoitise.

En partant de là, il nous est plus facile de comprendre l'enchaînement logique. En effet, l'homme sujet à la convoitise, réveillera en lui des désirs, des passions et des pulsions qui sont le propre du mauvais penchant, et ces désirs et autre jalousie l'entraîneront à détester ses congénères détenteurs des objets de ses désirs, les rendant responsables selon lui de toutes ses privations, allant jusqu'à chercher à leur nuire.

Cependant, bien que nous constatons aisément le mal incarné dans ces

traits de caractère, nous ne voyons pas en quoi ils sont responsables de la sortie du monde de l'homme les possédant plus qu'une autre mauvaise mida ?

Afin de répondre à cette question, nous pouvons centrer notre propos sur les carences en émouna d'une telle personne. En effet, nous savons que chaque homme dispose d'une mission qui lui est propre et en parallèle des outils adaptés. Aussi, le fait de convoiter les outils de notre prochain amènerait l'homme à délaissier sa propre mission et en cela il sort du monde pour lequel il a été créé.

Toutefois, nous pouvons également ouvrir une autre piste de réflexion.

Pour cela, il est intéressant de nous pencher sur un autre adage qui nous est rapporté dans une michna du traité Sanhédrine : "Tout homme a l'obligation de se dire : le monde a été créé pour moi".

Cette philosophie de vie, loin d'avoir pour but de rendre l'homme égocentrique, doit lui faire prendre conscience d'une chose essentielle : il ne doit se préoccuper que de ses propres obligations et responsabilités et en cela s'atteler à créer son propre monde intérieur.

Or, la personne disposant du mauvais œil, loin de réussir à se créer son monde intérieur, focalisera son intérêt, son attention et ses efforts sur la convoitise du monde des autres et en cela s'autoexclura totalement de ce monde créé pour lui.

G.N.

## La Question

Dans la paracha de la semaine Yaakov envoie des émissaires à son frère Essav et leur demande de lui transmettre le message suivant: "*J'ai habité avec Lavan*". Rachi relève que la valeur numérique de mot " *גורתי* qui signifie "j'ai habité" est de 613. Ainsi, Yaakov fit une allusion à son frère lui signifiant que malgré sa proximité avec Lavan, il garda tout de même les 613 mitsvot.

Question : comment Yaakov peut-il prétendre avoir gardé toutes les mitsvot ? En effet, même s'il n'avait reçu aucun commandement et qu'il n'était donc pas astreint, il ne pouvait tout de même pas prétendre avoir gardé toutes les mitsvot, sachant qu'il épousa deux sœurs (ce qui est pourtant un interdit de la Torah) !

Le 'Hida répond que dans le verset suivant, Yaakov continue son message et dit : "et j'eus taureau et âne". L'allusion au taureau vient faire référence à Yossef qui a le taureau pour symbole. Ainsi Yaakov affirma à Essav qu'il ne put se permettre de prendre deux sœurs comme épouses seulement sur injonction divine, étant destiné à mettre au monde les 12 tribus dont Yossef, descendant de Ra'hel, et qu'en cela il ne transgressa aucun des 613 commandements.

## Réponses Vayetsé N°163

**Charade:** Carat Chez Mollet Vie

**Enigme 1:** Une viande avant sa cachérisation par salaison est interdite, le sel, lui par contre est permis. Ils ont été mélangés pendant le processus de cachérisation puis séparés.

Le sel qui est maintenant mêlé avec le sang de la viande est devenu interdit, par contre la viande, après cachérisation est devenue permise.

**Enigme 2:** Prenons A, Z, B, Y, M et X les âges respectifs d'Albert, Zoé, Bernard, Yvette, Maurice et Xavière.

On a :

$$A + B + M + X + Y + Z = 137 \quad (1)$$

$$B + Y = 47 \quad (2)$$

$$A = Z + 5 \quad (3)$$

$$B = Y + 5 \quad (4)$$

$$M = X + 5 \quad (5)$$

Mettons l'équation (4) dans la (2) :

$$Y + 5 + Y = 47 \rightarrow 2Y = 42 \rightarrow Y = 21 \text{ et donc } B = 26$$

Mettons les équations (3), (4) et (5) dans la (1) :

$$Z + 5 + Y + 5 + X + 5 + x + y + z = 137 \rightarrow 2X + 2Y + 2Z = 122 \rightarrow X + Y + Z = 61$$

Il y a maintenant 2 possibilités :

Soit Y est la plus jeune et à ce moment Z = 25 et X se trouve entre les 2. Contrôlons :

$$X + 21 + 25 = 61 \rightarrow X = 15 \rightarrow \text{impossible}$$

Donc la plus jeune est X et Z vaut X + 4. On a alors :

$$X + 21 + X + 4 = 61 \rightarrow 2X = 36 \rightarrow X = 18$$

On a donc X = 18, Y = 21 et Z = 25.

**Albert, Bernard et Maurice ont donc respectivement 27, 26 et 23 ans.**

De retour de 'Haran, Yaacov s'apprête à rencontrer Essav. Très préoccupé à l'idée de ces retrouvailles et craignant de devoir affronter son frère, Yaacov se prépare, entre autres, par la prière. En introduction à cette Téfila, il dit : "D. de mon père Avraham, D. de mon père Its'hak..."

Si Yaacov met en avant ses ancêtres, c'est bien pour utiliser la carte du Zekhout Avot. Les mérites accumulés par Avraham et Its'hak ne seront pas de trop face à l'épreuve qui l'attend.

Ce qui est surprenant, c'est que Yaacov a face à lui son frère qui a donc les mêmes aïeux ! Dans une plaidoirie lorsqu'on cherche des arguments, on s'efforce plutôt de mettre en avant ce qui nous différencie de l'autre parti. Pourquoi Yaacov choisit-il de mettre en avant sa filiation comme mérite potentiel ?

Le Midrach Raba (76,4) explique qu'en réalité le mérite des ancêtres ne prend tout son sens que lorsque les enfants choisissent de suivre la voie de

leurs pères. A l'inverse, celui qui ne s'inscrit pas dans la lignée familiale, n'a aucune légitimité de prétendre à ces mérites. L'héritage du Zekhout Avot n'est donc pas automatique, il est conditionné par les actions de l'héritier. Nous comprenons bien pourquoi Yaacov se permet de mettre en avant sa filiation même face à son frère, car ce dernier ne peut pas lui invoquer la grandeur de son héritage.

Le Midrach (voir Rachi 33,8) dit d'ailleurs qu'en chemin Essav a rencontré des groupes d'anges qui se sont mis à le frapper. Son entourage disait : "Laissez-le, c'est le fils d'Its'hak, c'est le petit-fils d'Avraham". Mais ça n'arrêta pas la fureur des anges. Ainsi, être "fils de Its'hak" pour Essav n'était pas de nature à le protéger.

A l'inverse, de la même manière qu'il est possible de perdre les bénéfices d'une filiation honorable, il est possible de créer une filiation spirituelle, même sans avoir un lien de sang direct. Par

exemple, lorsque la Michna de Avot (5,19) parle des midot à avoir pour être appelé "élève de Avraham" (ain tova, Rouah nemoukha et nefech chéfala) ou élève de Bilam; ou lorsque la Michna (Avot 1,12) nous demande de faire partie des élèves de Aharon (en recherchant la paix). Certains traits de caractère peuvent nous relier à une école ou une autre.

Alors que certains verraient la filiation comme une donnée, voire une fatalité, nous voyons ici qu'il est possible de créer un lien vers ceux auxquels on désire s'attacher.

Enfin, être héritier des Avot peut sembler être un programme inaccessible mais le Midrach utilise l'expression *Habo'her bédarkéhèm, celui qui choisit leur voie*. Le simple fait de chercher à les imiter est déjà une raison suffisante pour mériter notre noble filiation. (Rav Chlomo Assoulène)

**Jérémy Uzan**



### La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Réouven, Lévy et Yéhouda sont trois frères qui malheureusement viennent de perdre leur vieux père. Quelques mois plus tard, ils sont convoqués par le notaire afin de partager l'héritage et découvrent, stupéfaits, que leur père leur a laissé un joli pavillon évalué à plus de 2,5 millions de Shekels. Après avoir fait le nécessaire, ils mettent la maison à vendre et ne tardent pas à recevoir la proposition d'Acher à 2,7 millions. Réouven et Lévy sont partants pour vendre le pavillon à Acher afin de recevoir chacun la coquette somme de 900 mille Shekels, car aucun d'entre eux n'est Bekhor (premier-né qui reçoit une double part d'après la Torah). Mais Yéhouda intervient alors auprès de ses frères et leur explique qu'il aimerait beaucoup investir dans sa société, or pour cela il lui faudrait 1 million de Shekels. Il propose donc à Réouven et Lévy de patienter quelques mois jusqu'au moment où le cours aura augmenté et la maison pourra donc être vendue à 3 millions. Mais ses frères ne veulent pas trop, ils préfèrent recevoir maintenant leur part plutôt que d'attendre encore. Yéhouda ne se laisse pas faire et retourne implorer auprès d'eux jusqu'au moment où ils acceptent de faire plaisir à leur cher petit frère Yéhouda. Quelques jours plus tard, celui-ci reçoit un coup de fil d'Acher qui demande à le rencontrer discrètement. Intrigué, Yéhouda accepte et ils ne tardent pas à se retrouver dans un restaurant. Acher explique alors à Yéhouda qu'il comprend bien sa situation et est donc prêt à l'aider, il propose de lui rajouter 100 mille Shekels sans que ses frères soient mis au courant afin qu'il ne sabote pas la vente. Yéhouda accepte et va donc trouver Réouven et Lévy pour leur expliquer qu'il a changé d'avis. La transaction se fait donc et Acher se retrouve l'heureux propriétaire du pavillon. Les années passent et un beau jour Réouven et Lévy découvrent le secret, ils convoquent donc leur frère et lui demandent de partager les 100 mille Shekels supplémentaires. Mais Yéhouda rétorque que cet argent n'a rien à voir avec eux, il lui a été donné pour acheter son silence et pas pour acheter la maison. Il ajoute qu'ils avaient d'ailleurs accepté la vente à 2,7 millions et préféreraient ne pas attendre. Qui a raison ?

Rav Zilberstein répond que les 100 mille Shekels que Yéhouda a reçu en plus, font partie intégrante du prix d'achat et sont donc à partager. Le fait qu'il considère que cela lui a été donné pour acheter son silence et pas le pavillon ne change rien car la vérité est qu'Acher a acheté la maison à 2,8 millions de Shekels. Yéhouda n'a d'ailleurs pas le droit de faire de l'argent « avec la vache de son ami » comme nous l'enseigne la Guemara Baba Metsia (35b). Cependant, le Rav ajoute que tout ceci est juste si et seulement si avec l'argent ajouté, on ne dépasse pas le prix de la maison comme dans notre histoire où son prix peut varier un peu. Mais si la valeur du pavillon ne dépasse en aucun cas 2,7 millions, on pourra alors considérer les 100 mille en plus comme un salaire pour son silence et Yéhouda pourrait alors tout garder.

**Haim Bellity**

### Comprendre Rachi

**« Déborah, la nourrice de Rivka, mourut et elle fut enterrée au-dessous de Beit-El, sous le "alone" ; et il le nomma "alone des pleurs" » (35,8)**

Rachi ramène le midrash selon lequel on annonça à Yaacov un second deuil car on l'informa que sa mère était morte : « "alone" signifie "autre" en grec (comme pour dire qu'à part les pleurs pour Déborah il y a eu un autre pleur, celui pour sa mère) et comme on a caché le jour de sa mort afin que les créatures ne maudissent pas le ventre d'où sortit Essav, ainsi le verset également ne l'a pas révélé explicitement. »

Les commentateurs demandent : Pourquoi Rachi se pose-t-il la question spécialement pour Rivka et pas pour Léa ? En effet, pour Léa aussi le verset ne le dit pas et pourtant Rachi ne se pose pas la question.

Le Ramban répond de la manière suivante : Pour Léa, le verset n'en parle pas du tout alors que pour Rivka le verset en parle par allusion, ce qui pose la question suivante : si déjà le verset veut nous informer de la mort de Rivka alors pourquoi le faire par allusion ? D'autres expliquent que ce qui interpelle c'est que dans le même verset, la Torah évoque explicitement la mort de Déborah qui n'est que la nourrice de Rivka alors que la mort de Rivka-même qui est pourtant la maîtresse n'est évoquée que par allusion, cela fait s'interroger Rachi.

Les commentateurs demandent : Pourquoi la mort de Yits'hak est-elle dite explicitement sans craindre que les gens maudissent celui qui était le père de Essav ? Certains commentateurs répondent :

Étant donné qu'un garçon est très proche de sa maman, les gens tiennent donc Rivka responsable de ce que Essav est devenu. Le Sifté 'Hakhamim demande : Pourquoi les gens auraient-ils maudit Rivka à son enterrement plus que durant sa vie ? On pourrait proposer de répondre aux deux questions (inspiré du Sifté 'Hakhamim) en se basant sur le midrach Tanhouma ramené par Rachi et le Ramban : Lorsque Rivka est morte, ils ont dit : « Qui sera à la lévaya ? Avraham est déjà niftar,

Yits'hak étant aveugle est coincé à la maison, Yaacov est à Padan Aram, il ne reste donc que Essav haracha qui participera à la lévaya, et les gens diront : "Maudite celle qui l'a allaité"... ».

Ainsi, on comprend que c'est cette photo où on ne voit que Essav haracha et toute sa bande de voyous à la lévaya de Rivka qui va susciter et provoquer la malédiction des gens alors que certainement, durant la vie de Rivka, les gens n'ont pas dû voir d'une manière aussi spectaculaire Essav et tout son entourage de réchaïm entourant et accompagnant Rivka. Pour la lévaya de Yits'hak, en revanche, il y avait Yaacov avec tout son entourage de tsadikim, ce qui diminue voire annule totalement la présence de Essav et de son entourage.

Le Ramban dit qu'il n'est pas d'accord avec Rachi à cause de la question pourquoi la Torah a-t-elle écrit explicitement la mort de Yits'hak, mais d'un autre côté il ramène le même midrach que Rachi et semblerait expliquer comme Rachi ? Où est la différence entre Rachi et le Ramban ?

On pourrait expliquer la compréhension du Ramban dans Rachi de la manière suivante :

Il est certain que la raison pour laquelle ils n'ont pas publié la mort de Rivka est pour ne pas que Essav haracha soit seul à s'occuper de son enterrement, ce qui provoquerait la malédiction des gens, comme le dit le midrach Tanhouma ramené par Rachi et le Ramban. Maintenant la question est de savoir pourquoi la Torah ne l'a-t-elle pas dit. Le Ramban comprend de Rachi que de la même manière qu'à l'époque de son enterrement cela n'a pas été dit pour pas que les gens la maudissent, ainsi la Torah a fait de même pour pas que les gens, en lisant la Torah, la maudissent (ainsi également comprend le Pnei Yeroushalayim) et c'est sur cela que le Ramban vient en désaccord et dit que d'après cela, la Torah n'aurait pas dû dire la mort de Yits'hak et donc explique que du fait que dans les faits l'enterrement de Rivka s'est fait dans la nuit, d'une manière cachée, c'est pour cela que la Torah l'a exprimé également d'une manière cachée.

**Mordekhai Zerbib**